

LES TIMBRES OFFICIELS

par christiane faucher

En 1923, le Ministère des finances du Gouvernement fédéral acheta une perforatrice à timbre. La compagnie B. F. Cummin fournit cette machine. Le sigle formé par les épingles était composé des lettres OHMS, "On His Majesty Service" (Service de sa majesté). Comme les barres verticales du H et du M contenaient 5 trous, les collectionneurs appellent ces timbres, les perforés OHMS - 5 trous.

Grâce à la perforation des timbres, le Ministère des finances d'Ottawa pensait obtenir un meilleur contrôle des timbres passant par ses départements et éviter leur utilisation à titre privé par des employés indélicats. Il perforait les timbres qu'il expédiait ensuite à ses bureaux des autres provinces.

Les premiers timbres ainsi perforés furent les "amiraux", émission de 1911-1925. (voir figure 1) Cette pratique se continua jusqu'en 1935. À ce moment, la Banque du Canada absorba le Ministère des finances. On arrêta la perforation des timbres; les ministères finirent leur vieux stock puis employèrent des timbres ordinaires.



Figure 1. Les amiraux

Le premier juillet 1939, le Gouvernement fédéral décida d'utiliser les timbres perforés pour son courrier. Il confia la responsabilité de ces opérations au Ministère des postes. On commanda une nouvelle machine à perforer les timbres à la compagnie B. F. Cummin. Le sigle restait le même, mais sa taille diminuait: les barres verticales de H et du M ne contenaient plus que quatre trous comme on pourra le constater à la figure 2.



OHMS - 5 trous
(timbres vus de dos)



OHMS - 4 trous

figure 2

Cette perforatrice n'arriva pas en temps. Aussi les Postes utilisèrent-elles au premier juillet 1939, la vieille machine du Ministère des finances. En même temps ils repatrièrent à leur bureau d'Ottawa tous les timbres inutilisés par les divers ministères fédéraux. Ces timbres reçurent la perforation OHMS - 5 trous. C'est pourquoi on retrouve de telles perforations sur des timbres datant de 1939.



Figure 3. Surimpression O.H.M.S.

Ces manipulations se terminèrent en 1949, le Gouvernement fédéral ayant décidé de remplacer la coûteuse perforation manuelle par une surimpression du même sigle (O.H.M.S.). Les timbres ainsi surimprimés sont ceux de l'émission de la paix de 1946, ceux de l'émission Georges VI de 1949 "Poste Postage", ceux de la poste aérienne de 1946 et de la livraison spéciale de 1950. Cette année-là, la surimpression O.H.M.S. a été remplacée par un G (Gouvernement) et a été appliquée successivement sur les timbres des émissions courantes de 1952, 1953 et 1954 ainsi que

sur quelques timbres commémoratifs, de poste aérienne et de livraison spéciale de la même époque. Ces timbres surimprimés peuvent eux-même constituer un thème attrayant de cette collection. A la figure 5 le lecteur remarquera deux types de G que l'on peut rencontrer sur l'émission du textile, de l'esquimeau et des pâtes et papier: le type 1 régulier et le type 2 G fuyant. Ce n'est qu'un des nombreux exemples.



Figure 4. Type 1, G régulier



Figure 5. Type 2, G fuyant

• LES TIMBRES PERFORES OHMS

Les timbres émis depuis les "amiraux" (1911) jusqu'à ceux de la "Visite royale" de 1939 (numéro 113 à 246) peuvent avoir été perforés OHMS - 5 trous. Peuvent également avoir été perforés de ce type les timbres de poste aérienne C₁ à C₆ et les timbres de livraison spéciale E₁ à E₉.

Les timbres émis à partir de la dernière série du roi Georges V jusqu'à celle du roi Georges VI "Poste - Postage" (numéro 223 à 286) de 1935 à 1949, peuvent avoir été perforés OHMS - 4 trous. On trouve aussi les timbres de poste aérienne C₁ à C₉, les timbres de livraison spéciale, de poste aérienne CE₁ à CE₄ et les timbres de livraison spéciale E₅ à E₉, ainsi perforés.

Certains timbres peuvent avoir reçu les deux types de perforation. Les plus rares d'entre eux appartiennent à la série de 1935 du roi George V "les timbres datés".

• LES VARIETES DANS LES PERFORATIONS

La perforatrice pouvait trouer 10 sigles en même temps. On retrouve un sigle OHMS par petit timbre et un sigle et demi par grand timbre. Habituellement pour les perforer, on mettait les timbres en feuilles, la figure visible, la gomme en dessous. Mais cela pouvait varier. Un collectionneur a trouvé que les OHMS pouvaient prendre les huit positions différentes illustrées à la figure 6.

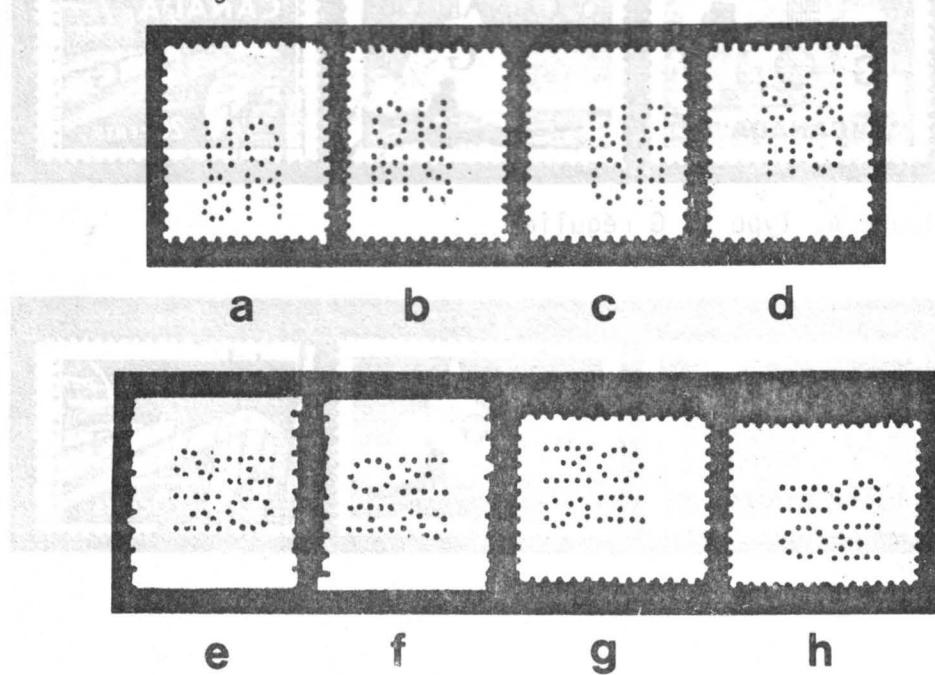


Figure 6. Les 8 positions différentes du sigle OHMS

Pour la perforatrice OHMS - 5 trous, le sigle était allongé verticalement; on retrouve donc sur ces timbres perforés beaucoup plus de positions A et C que d'autres. Pour la perforation OHMS - 4 trous, le sigle était allongé horizontalement; on retrouve donc sur ces timbres perforés beaucoup plus de positions E et F que d'autres.

A un moment donné, la machine à perforer OHMS - 5 trous eut une de ses aiguilles cassée. C'était une aiguille située sur le S dans la courbe du bas, la troisième en partant du bas. Cette variété constante s'appelle S. On la retrouve sur 10% des petits timbres et sur 20% des timbres de grand format. (Figure 7)

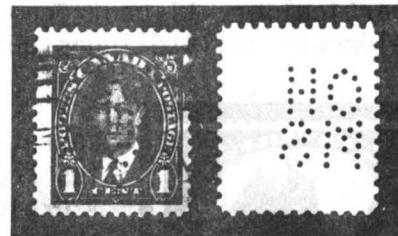


Figure 7. Variété de type S

On retrouve aussi sur des timbres, plusieurs perforations. Lorsqu'il s'agit de double perforation, on identifie la variété par la lettre X. Il existe une variété encore plus rare, la variété Z. Ce sont deux timbres se tenant dont un porte une perforation et l'autre pas. ; Wrigley , en a dénombré en 1977 les quantités suivantes: 557 variétés d' OHMS 5 trous et 484 variétés d' OHMS - 4 trous et la recherche n'est pas encore terminée.

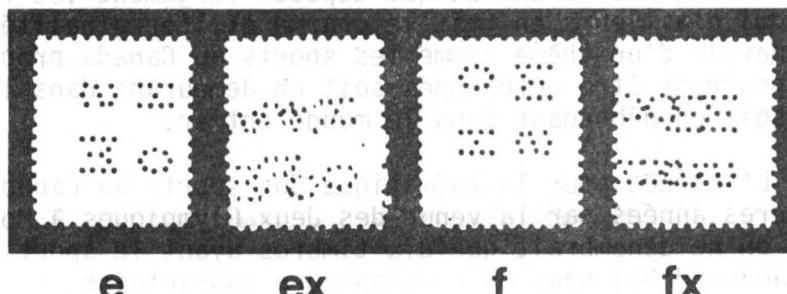


Figure 8. Différentes variétés dans les perforations OHMS - 5 trous

Un collectionneur peut passer des heures et des heures à examiner les timbres perforés afin de trouver des variétés rares. Les perforés OHMS - 5 trous sont très rares et certains connus en quelques exemplaires seulement, sont très chers (\$200 dollars et plus). Les perforés OHMS - 4 trous sont à des prix plus abordables sauf pour les timbres de valeur faciale plus élevée (0.50¢ et \$1.00).

Morrow Trelle A., Officials in Review dans BNA Topics, nov-dec 1977,
vol. 34, no. 6, #362 pp. 6-13.

Wrigley Roy, The Catalogue and Guidebook of Canadian Official Stamps. 8th ed.